

Raul Castro décore le président Evo Morales de l'Ordre José Marti



La Havane, 21 mai, (RHC).- Le président cubain, Raul Castro, a décoré hier soir son homologue bolivien, Evo Morales de l'Ordre José Marti, la plus haute distinction que décerne le Conseil d'État de notre pays.

C'est au cours d'une cérémonie solennelle que le Chef de l'État cubain, Raul Castro, a épinglé la médaille de l'Ordre José Marti sur la veste du président Evo Morales, en vertu de ses mérites et de son engagement envers le peuple bolivien et envers l'intégration de Notre Amérique.

Peu après être décoré de l'Ordre José Marti, Evo Morales a déclaré:

«Merci beaucoup, frère Président, de cette distinction José Marti, notre leader à vie.

Je suis surpris comme toujours, par toute la solidarité du peuple cubain. Merci à sa Révolution, grâce à l'unité du peuple cubain, nous sommes là où nous sommes, nous les gouvernements anti-impérialistes.

Cuba, pour les mouvements sociaux de la Bolivie et notamment pour moi, a toujours été une source d'inspiration dans cette lutte pour la libération de nos peuples.

Cuba est un modèle de pays socialiste pour tous les pays du monde. Le patrimoine du peuple cubain et de cette Révolution sont la santé et l'éducation.

Je suis surpris par toute la coopération que vous et votre peuple, vous offrez au monde entier.

Notre respect et notre admiration au frère Fidel. Nous sommes les enfants et les petits-enfants de Fidel Castro. Il nous a laissé une grande lutte. Vous savez le respect, l'affection et l'admiration que nous ressentons pour Fidel, pour vous, frère Raul et pour tout le peuple cubain. Je n'ai jamais imaginé être décoré ici.

Les États-Unis ont tenté d'isoler Cuba et dans cette tentative, les États-Unis se sont retrouvés isolés, parce que le monde entier est avec Cuba. Comment change la vie, comment changent les temps!

Je suis sûr que nous vivons un autre temps. Mais nous sommes aussi convaincus, frère Raul

qu'il y a quelques questions encore en suspens en Amérique, en marge des questions économiques, culturelles, sociales et idéologiques. La Bolivie a toujours une revendication dans la question de la mer de même que Cuba a une question en suspens avec les États-Unis: Guantanamo. Je suis presque convaincu qu'il y aura tôt ou tard, un président anti-capitaliste aux États-Unis et sûrement Guantanamo reviendra au peuple cubain. De la même façon, les Malouines aussi reviendront à l'Argentine et à l'Amérique Latine.

Ces thèmes géographiques en suspens passent par des questions politiques, idéologiques, programmatiques et culturelles, mais il faut aussi reconnaître, j'en suis sûr, que ce processus d'intégration est celui dont a rêvé notre frère Fidel.

Je me souviens qu'après la consolidation de la CELAC, il m'a téléphoné pour saluer, avec beaucoup d'émotion, cette grande intégration de la CELAC. Les présidents d'aujourd'hui et ceux qui viendront à l'avenir, nous ne pourrions jamais oublier la grande œuvre de Lula, de Kirchner, d'Hugo Chavez et de Fidel et d'autres présidents. Ce processus d'intégration est pour la libération de l'Amérique Latine.

C'est pourquoi, mes salutations à Fidel. A vous, Raul, merci beaucoup pour cette reconnaissance à la lutte des peuples de la Bolivie, au mouvement indien, ouvrier, paysan et à tous les secteurs sociaux.

Nous avons compris combien important est l'unité pour la libération de nos peuples»

Auparavant, Evo Morales avait fait l'objet d'une réception officielle avec tous les honneurs correspondant à sa charge avant de procéder aux conversations officielles avec son homologue cubain Raul Castro, au Palais de la Révolution. Il avait également déposé une gerbe devant le monument de José Martí, sur la Place de la Révolution et parcouru le mémorial, situé à la base du monument, en compagnie de Mercedes Lopez, vice-présidente du Conseil d'État et du Conseil des ministres et de David Choquehuanca, ministre bolivien des Affaires étrangères.

Ce dernier et Rodrigo Malmierca, ministre cubain du Commerce extérieur et des Investissements étrangers ont signé un mémorandum d'entente pour le développement des échanges commerciaux.



Radio Habana Cuba